



# Récupérer l'eau de pluie : 6 questions pour bien démarrer



## Jardin ou maison ?

Stocker l'eau de pluie pour la rendre potable est plus complexe que de la garder pour arroser le jardin. Mais c'est possible !

**Fiche pratique 2 :** visite d'une installation hors-sol pour le jardin chez un particulier.

**Fiche pratique 3 :** visite d'une installation enterrée en autonomie totale chez un particulier.



## Quelle maintenance ?

Installer un système sophistiqué, c'est bien. Mais savoir le réparer, c'est mieux. Le clé en main s'envisagera toujours au regard des capacités à l'entretenir. Une pompe, ça tombe en panne, un jour ou l'autre...

**Fiche pratique 2 :** visite d'une installation pour le jardin chez un particulier qui a choisi la simplicité pour l'entretien.



## Quel prix ?

Les tarifs varient du simple au triple selon les contenances et les matériaux. A cela, il faut rajouter le supplément du (ou des) filtres, de la pompe, et des accessoires : surpresseur, jauge...

**Fiche pratique 1 :** les différents types de récupérateurs d'eau.



## Acheter local ?

Plusieurs fabricants en Franche-Comté ou Rhône-Alpes permettent de faire travailler des entreprises locales. Nous les avons listés.

**Fiche pratique 1 :** les différents types de récupérateurs d'eau.



## Acheter ensemble ?

Les fournisseurs sont intéressés par les commandes groupées. Ainsi vous évitez les frais de port, et vous obtenez une ristourne sur le prix de vente public.

Parlez-en à votre maire ! La commune peut aussi participer financièrement à un achat groupé visant à favoriser la transition écologique.

**Fiche pratique 4 :** l'exemple d'une commune qui a organisé un achat groupé de 26 récupérateurs, et le résultat d'un sondage qui prouve que l'achat groupé intéresse déjà 50 foyers sur ECLA et environs.



## Où s'informer ?

Un sondage réalisé en 2023 sur les communes d'ECLA et environs a permis de faire remonter des conseils pour les installations, grâce au retour d'expérience des habitants dotés de récupérateurs d'eau.

**Fiche pratique 4 :** récupération d'eau, les chiffres 2023

# Les principaux types de récupérateurs d'eau de pluie



## Cuves hors sol

Petits récupérateurs d'eau (300L, 650L, 1000L). Tarifs indicatifs entre 100 et 400 euros pour un modèle décoratif. Modèle ci-contre cuve IBC 1000L. Avantage : peu cher, facile à mettre en oeuvre. Inconvénient : convient pour un usage extérieur (non potable ex : potager)



## Cuves en béton enterrées

Récupérateur de gros volumes (3000L, 5000L, 10000L et plus). Tarifs indicatifs entre 1600 et 2500 euros ou plus pour les plus gros modèles (référence : site web stockao.fr). Avantages : permet la neutralisation de l'acidité de l'eau, gros volume de stockage et peut être utilisé pour un usage domestique allant jusqu'à la potabilisation (ex : apport d'eau pour une piscine). Inconvénients : un coût élevé (terrassment en profondeur) et une mise en oeuvre plus complexe (selon l'usage).



## Cuves en plastique enterrées

Récupérateur de gros à très gros volumes (3000L, 5000L, 10000L). Tarifs indicatifs entre 1200 et 3400 euros (référence : site web achatmat.com). Avantages : plus léger que le béton, nécessite moins de moyen de levage. Inconvénients : n'est pas optimum pour la potabilisation de l'eau (ne permet pas la neutralisation de l'acidité de l'eau de pluie).



## Poches souples en plastique

Récupérateur de gros à très gros volumes (3000L, 5000L, 10000L). Tarifs indicatifs entre 450 et 700 euros (référence : site web maciterneecolo.fr). Avantages : bon rapport volume/prix, facile à mettre en oeuvre (terrassment en surface seulement). Inconvénients : prend beaucoup de surface au sol, usage extérieur uniquement.

## Sans oublier... la récup' !

Les vignerons de la Côte-d'Or voisine, comme ceux du Jura et de Saône-et-Loire, proposent volontiers sur Le Bon Coin leurs cuves de vinification obsolètes, parfois gratuitement (mais il faut les transporter soi-même). En ciment, en résine, en inox, émaillées, il y en a pour tous les goûts et toutes les contenances. Le vin étant un produit alimentaire exigeant des soins soigneux, elles sont bien entretenues toute leur vie.

## Récupérer l'eau de pluie pour l'arrosage du jardin



Visite d'une installation chez un particulier • Le Pin

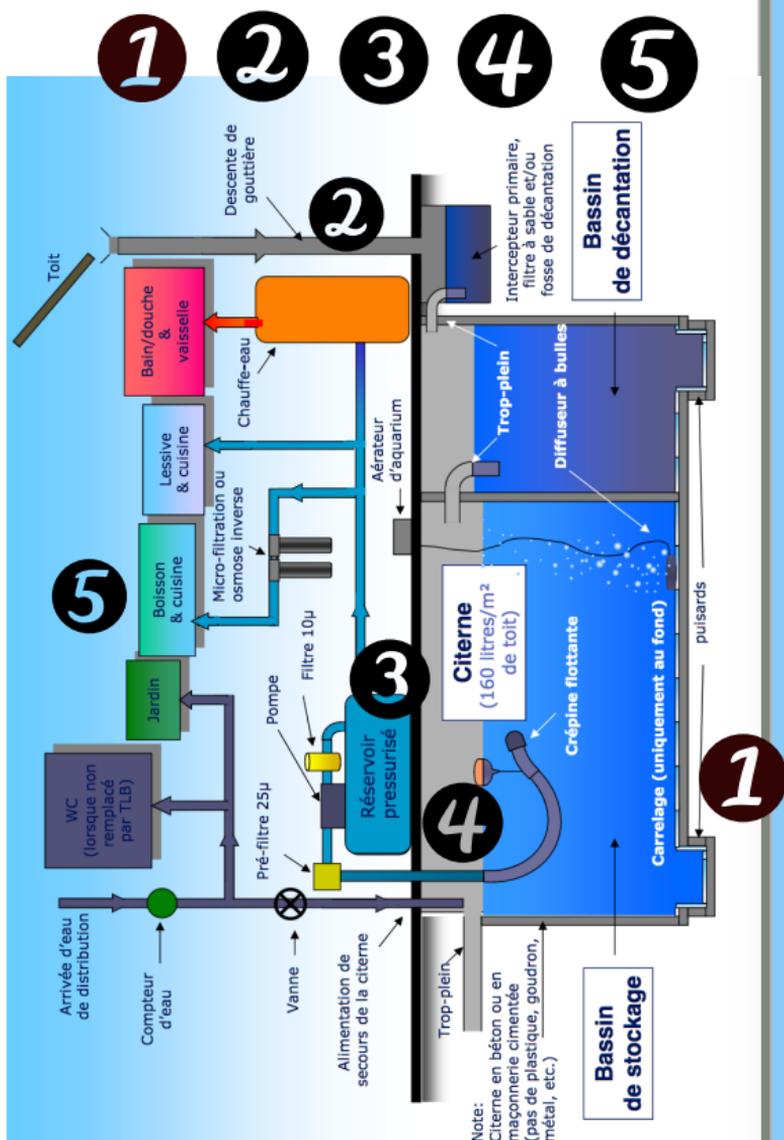


- Idéalement les cuves doivent être positionnées au Nord de la maison, à l'abri du soleil et des fortes chaleurs.
- La dalle est en béton pour la solidité et l'horizontalité de l'installation (pour éviter qu'elle casse ou s'affaisse).
- La pluviométrie du Jura étant (encore) importante, une faible surface de toiture permet une importante récupération d'eau.
- Il est intéressant de profiter de la pente de son terrain pour permettre un écoulement gravitaire (sans pompe ni accessoire).
- Une housse facile à trouver sur internet permet de stopper les rayons UV afin d'éviter le développement d'algues vertes, et limiter la montée en température.

# Récupérer l'eau de pluie pour l'autonomie totale de la maison

Visite d'une installation chez un particulier • St-Laurent-la-Roche

En 5 étapes



2016-12-19

Le site web de référence à consulter pour concevoir le projet de récupération et potabilisation d'eau de pluie ci-dessous :  
[www.eautarcie.org](http://www.eautarcie.org)

# Pas-à-pas d'une citerne de récupération d'eau de pluie

L'installation a 20 ans, elle respecte les critères définis par József ORSZÁGH (eautarcie) : une bonne citerne à eau de pluie est enterrée et au nord.

**1**

## la construction de la cuve

Le choix du béton permet une utilisation potentiellement potable de l'eau. Ici, il est ferrailé, légèrement en pente pour que les sédiments glissent par gravité vers le point 1, sans angles droits. "Il ne faut aucun angle, l'eau qui stagne est nocive. La forme idéale, ce serait une amphore, sans coins." Plutôt que du carrelage, l'installateur (cité entre guillemets) a choisi d'enduire à la chaux.

"On calcule 15 000 litres, mais en vrai, on consomme quoi en eau potable ? 3 litres/jour par personne ? la recherche de la perfection biologique, oui, mais il ne faut pas perdre de vue ces chiffres."



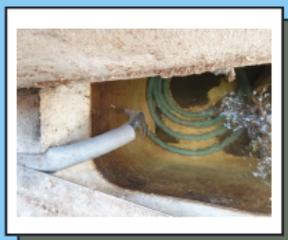
## Le filtre tourbillonnaire

Le filtre collecte l'eau de 200m<sup>2</sup> de toiture. Autant dire que, lors d'une grêle, quand les feuilles hachées déboulent de la gouttière, cela peut vite colmater. Le filtre est positionné à 150 cm de la gouttière, après une légère pente qui donne de la vitesse à l'eau. Celle-ci est obligée de circuler le long des parois - le surplus, les feuilles, tombent directement au centre du tuyau. C'est efficace et les nettoyages sont espacés ainsi.

**2****3**

## Le surpresseur

Modèle Grundfos MQ345B. "Une bonne marque connue pour sa longévité". Ce surpresseur rend inutile le recours à un réservoir pressurisé. "Je n'avais aucune envie de faire stagner de l'eau, ni d'avoir une membrane en caoutchouc susceptible de relarguer des polluants. Ici, le surpresseur régule. Si les robinets sont grand ouverts, il augmente la vitesse de la pompe. L'eau ne patiente pas dans un réservoir intermédiaire en attendant qu'on en ait besoin."



## La jauge

Comment évaluer le niveau de l'eau ? Le regard est utile, mais un monitoring à distance serait préférable. L'idée d'avoir une crépine flottante ne plaît pas trop à l'installateur : faire vieillir du plastique dans une eau acide et corrosive ne l'enchantent guère. La solution est venue du monde automobile : la détection du niveau d'eau restant dans la citerne repose sur la distance mesurée par un capteur de recul de voiture, posé au sommet de la cuve, entre lui et le reflet dans l'eau. Quand la distance est trop grande, une alarme se déclenche.

**4****5**

## L'eau potable

La cuisine dispose de deux robinets. Un robinet délivre l'eau du réseau (il ne sert pas). Un autre robinet délivre l'eau de la cuve, grâce au surpresseur. Il est raccordé à un petit filtre (0,10 micron) qui délivre (lentement) de l'eau potable.

RÉFÉRENCES Filtre à eau tourbillonnaire

(<https://www.distrantankwater.be/product-category/accessoires/filtres/>)

• Surpresseur Grundfos (<https://www.labonnepompe.com/24-surpresseur-grundfos>) •

# Récupération d'eau de pluie : chiffres & retour d'expérience



## L'exemple de Montaigu

Durant l'automne 2022, Montaigu a proposé un groupement d'achat de récupérateurs d'eau. Les habitants avaient le choix entre 4 modèles, tous étroits (vu l'exiguïté des terrains) : 330L, 650L, 1000L cubique et 1000L en jarre (photo). Les prix allaient de 93€ à 221€, prix final consommateur, la commune prenant 40% du coût à sa charge. La commune a aussi négocié avec l'entreprise Belli (de Bellignat, local) une livraison gratuite. Au total, 26 habitants ont participé à l'opération, qui a coûté 1885€ à la commune.



## Sondage "Demain L'eau" : qui récupère ?

83 habitants d'ECLA et environs ont répondu à un sondage lancé par le groupe de travail "Demain l'Eau". 12 résident à Lons-le-Saunier, et 22 dans les villages alentours.

Les trois-quarts des répondants disent déjà récupérer l'eau de pluie, à 96% pour le jardin (les 4% restants s'en servent pour les toilettes et le lave linge).

96% de ceux qui récupèrent l'eau de pluie se servent d'une cuve plastique, 3 personnes disposent d'une installation enterrée, ciment ou plastique.



## De belles contenance !

C'est l'une des surprises de ce sondage : les contenance sont plutôt importantes en moyenne, puisque 43% des gens qui récupèrent l'eau déclarent stocker entre 1000L et 3000L d'eau de pluie. Pour autant, ils veulent souvent en acheter encore !

## On sous-estime souvent ses besoins, et on rachète souvent une 2ème cuve.

"2e cuve ajoutée cette année car 1000 litres ne suffisaient pas en 2022. Il faut de la place. Monter en série 2 récupérateurs demande des compétences en bricolage."

"Le récupérateur est obligatoire maintenant avec les périodes de sécheresse. Il fournit de l'eau non calcaire, parfaite aussi pour le fer à repasser. Nous avons un récupérateur de 300L acheté au départ, et depuis, 2 récupérateurs de 1000L gratuits récupérés (anciennement liquides alimentaires)."

"Quand on l'a installé en 2006, l'été je faisais toute la lessive avec, et cela suffisait pour le potager. Il y a plusieurs années que je ne m'en sers plus pour la lessive... Mais parfois la cuve est à sec. On envisage d'en placer une seconde."

"Mon conseil : prendre plus que 1000 litres et l'enterrer" (témoignage d'un habitant qui a 150m2 de potager à arroser).

## Attention aux feuilles, et il faut entretenir le récupérateur

"Nous débutons notre récupération d'eau de pluie pour le potager et les fleurs (3ème année). Nous l'avons installé sous une descente de toit et après la première année nous avons dû réinstaller une grille pour filtrer l'eau des feuilles et autres qui avaient bouché la cuve."

"On a des cubes, c'est compliqué à nettoyer à l'intérieur. Pensez à mettre un filtre pour éviter que les feuilles mortes n'entrent dans la cuve. Pensez à vidanger les cuves avant les gelées pour ne pas les abîmer. S'il y a la place de mettre plusieurs cuves, ne pas hésiter, car on ne sait jamais combien de jours consécutifs sans pluie il y aura."

"Attention aux odeurs nauséabondes après quelque temps, si la cuve reste vide."

5 personnes signalent des problèmes d'algues et de moustiques (avec des bidons).

## Au final, 61% des répondants voudraient en acheter un, achat groupé !



Parmi ceux qui déclarent déjà posséder un récupérateur, ils sont 54% à vouloir en acheter un autre en achat groupé. Deux souhaits de contenance émergent : 1000L (28% des souhaits) et 10 000L (19% des souhaits, mais 25% des souhaits si l'on ne prend en compte que les gens qui possèdent déjà un récupérateur). Autrement dit, plus on en a, plus on en veut, et un grand !